

Enfin, le Commandement de la Force mobile a besoin de nouveaux **hélicoptères d'appui** pour remplacer l'hélicoptère d'observation léger CH-136 Kiowa et l'hélicoptère utilitaire de transport tactique CH-135 Twin Huey. Du point de vue technique, ces projets relèvent du Commandement aérien; mais puisque le Commandement de la Force mobile est responsable du contrôle opérationnel de tels hélicoptères affectés au 10 GAT, il est étroitement concerné par le choix. Les hélicoptères MBB et Bell sont les principaux concurrents potentiels pour le projet de 670 millions \$ portant sur l'acquisition de 50 à 70 hélicoptères d'observation légers. Les hélicoptères seront équipés de systèmes électroniques complets, notamment des viseurs de nuit et des viseurs montés sur mât, et pourraient avoir des points d'attache démontables pour les armes de bord.

c) Autres besoins en matériel

Les **hélicoptères d'assaut** représentent le besoin dont on a le plus souvent débattu devant le Comité et qui ne trouve pas encore de solution. Ce sont des appareils optimisés comme plate-formes d'armes, surtout pour l'artillerie antichar. Ils sont extrêmement agiles, souvent blindés, et équipés d'une gamme de capteurs; mais, ils coûtent excessivement cher à l'unité. (23:17, 15:27) **Le système de défense aérienne à très basse altitude** (le Blowpipe) devrait être remplacé. Mais, cela n'est pas probable dans l'immédiat, étant donné que ce système est encore assez efficace. Les autres besoins qui ont été fréquemment évoqués sont les suivants: plus d'**artillerie**, même après le perfectionnement des obusiers automoteurs; plus de **matériel perfectionné pour la décontamination nucléaire, biologique et chimique**, qui manque de façon chronique; le matériel de **guerre électronique**, non seulement pour brouiller les communications de l'ennemi, mais aussi pour protéger les nôtres; des **mines d'artillerie** pour la construction rapide de barrages antichars; et du **matériel d'excavation mécanique**, car plus l'armée devient mobile, plus elle devra souvent s'établir à de nouveaux endroits.

L'étude de ces projets a à peine commencé, parce qu'ils ne sont pas absolument indispensables à la mission de l'armée. À cause de la réduction du cours en Europe, il est peu probable que l'un de ces projets soit réalisé dans un avenir proche.

Le financement ultérieur

L'objectif des forces terrestres a été de créer une force polyvalente, constituée de structures disposant d'équipements à la fois spécifiques et polyvalents qui puissent être utilisés dans diverses situations de combat. Pour atteindre cet objectif tout en effectuant d'importantes augmentations d'effectifs, il faudrait disposer de fonds considérables et mettre sur pied un grand nombre de projets au cours des quinze prochaines années, même après les modifications apportées au programme Armée 2002 à cause des coupures budgétaires. Les projets des forces terrestres rivaliseront toutefois avec ceux des forces aériennes et maritimes pour un budget d'équipement réduit. Lors de son témoignage devant le Comité, le ministre de la Défense nationale a déclaré :